G. Dine
E-mail : ibt.ims@wanadoo.fr

Biologie clinique : évolution et mutations

La biologie clinique aujourd'hui assure 60 à 70 % des diagnostics médicaux. Elle constitue un élément essentiel de la prise en charge des patients et autorise la mise en place de traitements de plus en plus sophistiqués. Les progrès de la biologie clinique sont directement liés à l'amélioration des connaissances dans le domaine des sciences du vivant appliquées à la santé humaine. Les différentes technologies disponibles ont considérablement amélioré son efficacité et la rendent indispensable à la démarche médicale. Dans certains secteurs sans biologie clinique, il n'y a pas de diagnostic et par conséquent pas de traitement. Les différents outils de la biologie clinique sont également utiles en matière de dépistage et de prévention mais également dans un contexte futuriste le seront de façon préemptive.

Beaucoup de traitements nécessaires à certaines maladies ne sont monitorables que grâce à un suivi biologique spécifique et adapté. On peut même parler de traitements asservis. Seule l'imagerie dont les progrès apparaissent spectaculaires peut soutenir la comparaison. En fait, les principes qui régissent l'exercice de la biologie clinique et ceux qui autorisent le développement de l'imagerie sont en passe de se rapprocher. Cette convergence permet d'envisager à terme une biologie clinique *in vivo* et une imagerie biologique *in vitro*.

Au strict point de vue scientifique et technologique, ce constat peut expliquer au-delà des aspects industriels et économiques, les rapprochements financiers qu'a connus l'industrie biomédicale diagnostique depuis 10 ans. L'automatisation progressive de la chimie analytique devenue biochimie clinique a précédé le mouvement. La possibilité d'analyser les cellules de manière automatique a accéléré le progrès. L'irruption de la mécatronique a autorisé l'introduction des appareils robotisés au sein du laboratoire. L'introduction des anticorps monoclonaux a simplifié les analyses plus complexes et les placées au niveau des tests biochimiques. L'introspection génomique est aujourd'hui une réalité. On perçoit qu'elle deviendra à terme une routine.

Le dernier bastion de la biologie clinique initiale, la microbiologie est en passe de connaître une révolution des pratiques avec l'arrivée des méthodes spectrométriques. Le télescopage des différents progrès a surtout été perceptible ces 30 dernières années. Dans ces conditions, la place du laboratoire de biologie clinique au sein des établissements de santé est devenue un enjeu à tous les points de vue.

La France avait choisi une biologie clinique médicale de qualité avec comme cadres des pharmaciens et médecins biologistes. La réflexion actuelle est de savoir si cet état pourra perdurer vu les différentes tentatives réglementaires qui ont été mises en place depuis 10 ans. La dernière réforme en cours fait référence à la recherche de la qualité par l'accréditation. Elle a beaucoup de peine à masquer une finalité non avouée celle de contrôler le développement en fait des laboratoires d'analyses de biologie médicale. Manifestement, les différentes spirales qui impliquent la biologie clinique ne sont pas orientées dans des directions réellement complémentaires. Il faut donc être vigilant et veiller à ce que les innovations à venir ne puissent en pâtir. D'autant que d'autres mutations sont en passe d'apparaître comme la miniaturisation des outils analytiques avec la sensation que la biologie clinique ne revienne sur le bureau du médecin prescripteur pour une partie des analyses de base. En clair, l'évolution de la biologie clinique a été impressionnante de par ces aspects scientifiques, technologiques, industriels, organisationnels et économiques. La position des biologistes est incontestable. C'est nécessairement la garantie de la survie d'une biologie clinique de qualité. Dans ces conditions, les revues professionnelles sont dans l'obligation de suivre cette évolution. Il en est ainsi de *Biotribune Magazine* qui effectue une mutation d'échelle passant du support papier historique à la page électronique. Cette décision est en phase avec la réalité de la biologie clinique en 2012.

Il s'agit d'un pari pour l'avenir afin de correspondre à l'accélération des procédures professionnelles et décisionnelles auxquelles sont confrontés les différents acteurs de la biologie clinique nationale et internationale. ●

G. Dine